

INTERPRÉTER LE PAYSAGE

QGIS – TP5

OBJECTIFS

- *Interpréter le paysage par la création d'une cartographie de l'occupation des sols et une description de la morphologie urbaine*
- *Calculer la superficie de polygones*
- *Apprendre à commenter une cartographie produite sur un espace urbain au regard de l'évolution morphologique de cet espace dans le temps*

L'objectif est de créer une couche vectorielle comprenant des informations relatives à l'occupation et l'utilisation des sols de la ville de Aix-en-Provence en 1966. Il s'agit ensuite d'interpréter l'ensemble de la photographie mise à disposition en décrivant les différents types de tissus urbains, en identifiant les étapes d'évolution de celle-ci → lien entre morphologie et époque de construction.

DÉROULEMENT DES ETAPES

1. Charger les données disponibles.

Nous allons utiliser la PA de 1966 déjà géoréférencée : [IGNF_Aix-enProvence_1966_958_georef.jpg](#)

Le SCR est le RGF93_Lambert93

2. Créer deux nouveaux shapefiles de type *polygones* et *lignes* afin d'identifier :

- les éléments structurants
- les entités décrivant l'espace urbain selon des critères morphologiques en se basant sur les clés d'interprétation




Consignes pour l'interprétation des modes d'occupation des sols / morphologie urbaine :


L'objectif est de créer une couche vectorielle comprenant des informations relatives à l'occupation et l'utilisation des sols et sur l'ensemble de votre site d'étude.

Il s'agit de digitaliser sous la forme polygonale (ou linéaires) des zones (ou des lignes) représentant des ensembles homogènes relatifs à un des modes d'occupation ou d'utilisation des sols ou des morphologies urbaines.

Voici quelques exemples courants (extrait au 1/5000) avec les définitions classiques (<https://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/corine-land-cover-0?rubrique=348&dossier=1759>).

	<p>Surface boisée ou forêt</p> <p><u>Définition</u></p> <p>Formations végétales de grandes superficies, recouvertes principalement par des arbres.</p>
	<p>Parcelle agricole ou culture</p> <p><u>Définition</u></p> <p>Mosaïque de parcelles de cultures annuelles ou temporaires diversifiées.</p>
	<p>Zone d'activités (emprises des zones commerciales, industrielles ou tertiaires)</p> <p><u>Définition</u></p> <p>Zones bâties et recouvertes artificiellement (zones cimentées, goudronnées, asphaltées ou stabilisées : terre battue, par exemple). Ces zones peuvent comprendre aussi de la végétation ou d'autres surfaces non imperméabilisées. Elles servent à une utilisation industrielle ou commerciale, ou bien à des équipements de service public.</p>
	<p>Tissu urbain discontinu de type « collectif », appelé aussi « bâti collectif »</p> <p><u>Définition</u></p> <p>Espaces structurés par des bâtiments de plus grande dimensions avec des formes géométriques remarquables (rectangle, carré, étoile, forme en L, dorme en T, etc). Les bâtiments, la voirie et les surfaces artificiellement recouvertes coexistent avec des surfaces végétalisées et du sol nu, qui occupent de manière discontinue des surfaces non négligeables.</p>








	<p>Tissu urbain discontinu de type « individuel », appelé aussi « bâti pavillonnaire »</p> <p><u>Définition</u></p> <p>Espaces structurés par des bâtiments de petites dimensions carrées ou rectangulaires. Les bâtiments, la voirie et les surfaces artificiellement recouvertes coexistent avec des surfaces végétalisées et du sol nu, qui occupent de manière discontinue des surfaces non négligeables. Entre 30 et 80 % de la surface est imperméable.</p> <p>Vous pouvez détailler cette classe selon la quantité de végétation si besoin : TU discontinu de type individuel très végétalisé ou peu végétalisé (par exemple).</p>
	<p>Tissu urbain continu de type « centre bourg », appelé aussi « noyau villageois ancien »</p> <p><u>Définition</u></p> <p>Espaces structurés par des bâtiments. Les bâtiments, la voirie et les surfaces artificiellement recouvertes occupent la quasi-totalité du sol. Plus de 80 % de la surface est imperméable. La végétation non linéaire et le sol nu sont exceptionnels.</p>
	<p>Gravière ou zone d'exploitation</p> <p><u>Définition</u></p> <p>Extraction à ciel ouvert de matériaux de construction (sablères, carrières) ou d'autres matériaux (mines à ciel ouvert). Y compris gravières sous eau, à l'exception toutefois des extractions dans le lit des rivières.</p>
	<p>Prairies</p> <p><u>Définition</u></p> <p>Surfaces enherbées denses constituées principalement de graminées. Zones très homogènes (généralement à proximité des cours d'eau).</p>

	
Autres exemples	Surface en eau Vignes ou vergers Vous pouvez aussi identifier des zones et les nommer par leurs fonctions si vous la reconnaissez.
Éléments linéaires	Cours d'eau Route principale Route secondaire Voie ferrée ...

3. Ajouter un champ et calculer la superficie des classes

- Ajouter un champ et calculer la superficie des classes (\$area)
- Consignes pour « exporter une table attributaire à partir de QGIS »

Dans l'explorateur, vous disposez par exemple d'un ensemble de fichiers correspondant à un shapefile de type polygone :

-  Eckbolsheim.dbf
-  Eckbolsheim.prj
-  Eckbolsheim.sbn
-  Eckbolsheim.sbx
-  Eckbolsheim.shp
-  Eckbolsheim.shp.xml
-  Eckbolsheim.shx

- ⇒ le fichier .dbf correspond à la table attributaire. Ce fichier peut être ouvert directement avec OpenCalc/Excel.
- ⇒ Ouvrir le fichier et enregistrer sous un autre nom afin que de ne pas écraser le fichier QGIS.
- ⇒ Vous pouvez maintenant le modifier et exploiter votre fichier.

*Note : vous pouvez également récupérer la table attributaire en exportant la couche en format **csv**.*

4. Réaliser la représentation cartographique finale et l'exporter en pdf

Utiliser les outils de symbologie pour réaliser une cartographie contenant les éléments suivants :

- a. Un titre
- b. La carte avec une légende
- c. L'échelle + un nord
- d. Votre nom (en bas à droite)
- e. Source (en bas à droite) : en indiquant 'interprété à partir de la PA n°XXXX de 1966'

5. Commenter le résultat de l'interprétation (à rédiger sur env. 1 page maximum)

Le commentaire doit contenir les éléments suivants :

- une introduction présentant en 1 à 2 lignes le lieu étudié et sa localisation (pays, région, etc.).
- une présentation du site d'implantation de l'espace étudié (contexte géomorphologique).

Repérer les éléments par photo-interprétation : colline/ligne de crête/plateau et combiner avec la consultation d'autres données (ex : Scan25 / Google Earth / Google Maps 3D) + voire d'autres sites.

- une description de l'espace étudié en termes de morphologie urbaine.

Identifier chaque « ensemble homogène de bâti / tissus urbain » puis les décrire en utilisant les clés d'interprétation et les localiser dans l'espace (en utilisant les modalités géographiques N/S/E/O). Identifier leurs caractères répétitifs ou uniques, et leur localisation préférentielle.

- interpréter ces différents espaces en essayant de formuler des hypothèses quant à leur ancienneté (époque de construction).

Utiliser les connaissances que vous avez pu acquérir dans les autres enseignements de la Licence de Géographie.

- terminer par une conclusion sur la forme générale de développement de la ville et par les fonctions principales que l'on y retrouve (consulter pour cela le Scan25 du Géoportail).

Identifier le ou les secteurs géographiques « potentiellement » les plus adaptés pour un développement urbain futur.